

## Scénarios pour sortie de crise Extrait

Erika Soucy

Number 162, Summer 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98083ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Soucy, E. (2021). Scénarios pour sortie de crise : extrait. *Les écrits*, (162), 18–26.

SCÉNARIOS POUR SORTIE DE CRISE  
EXTRAIT

*K. vivait dans son char depuis quelques années, entre Montréal et Prince George, jusqu'à ce que la fatigue soit trop grande. Il atterrit chez E., sa sœur, en banlieue de Québec, le temps de reprendre sa vie en mains. Au cœur de cette fratrie navigue la mère, en proie à la maladresse du gros possible. Cette pièce est inspirée d'une histoire réelle.*

*Côté jardin: un salon où trône un divan neuf. Côté cour: une cuisine avec un frigo en inox. Au centre: une porte.*

K.

Un esti de fucké, le gars... Grindé de même, j'avais jamais vu ça. On a faite, ah... Pas loin de sept... huit cents kilomètres avec lui. Y'était convaincu que la police nous suivait pis que le monde l'espionnait pis qu'y'avait un micro dans son radio de char. Un m'ment d'né, moé pis la fille avec qui je pouçais, on trouvait pus ça drôle. On disait comme lui pour pas qu'y pense qu'on était dans GRC genre, pis qu'y nous attaque.

MAMAN

Tabarn...

K.

Y nous a sorti des Prairies, c'est déjà ça.

E.

Pis ça a fini comment ?

K.

On s'est trouvé un autre lift quand y'est arrêté tinker, pis y m'a donné sa carte d'affaires. Je peux l'appeler si je me fais arrêter par la police.

E.

Y fait quoi dans vie ?

K.

Avocat.

E.

NOOON!

MAMAN

On aura tout vu.

K.

C'était genre Saul Goodman dans *Breaking Bad*.

E.

**BETTER CALL SAUL!**

*K. sort la carte de l'avocat en question et la montre.*

E.

«Frank Calaway, Member of the Bar».

K.

On rit pus, hein?

E.

Crisse non.

MAMAN

Y s'en passe des affaires en voyage!

E.

C'est-tu là que tu nous contes la fois que t'as montré tes boules?

K.

Ah Meman! J'veux pas savoir ça!

MAMAN

R'garde mon homme, tu sauras que ta mère...

E.

Envoye, traumatise-lé.

MAMAN

On s'en allait à Toronto moé pis... J'me rappelle pu c'était lequel...

K.  
Paulo ?

MAMAN  
Non, c'était avant.

E.  
Sylvain ?

MAMAN  
Pas sûr, non.

E.  
Marc ?

MAMAN  
Y'a jamais eu de Marc.

E.  
Lui qu'y'était dins Hells mais qu'y'était smatte pareil, y s'appelait pas  
Marc ?

MAMAN  
Non, c'était Richard. Mais c'était pas lui.

E.  
C'était le gars avec une couette, d'abord ?

MAMAN  
Christian ? Non, non...

E.  
Ben là, j'peux pus t'aider.

MAMAN  
C'était peut-être Sylvain... En tout cas.

E.

Non, je le sais c'était lequel! J'me rappelle pus de son nom, mais y se promenait tout le temps tout nu.

MAMAN

Tout le temps en bedaine, oui!

E.

Crisse Meman, se cacher la graine avec ses mains pour se prendre un verre d'eau, j'appelle pas ça se promener en bedaine.

K. (à Maman)

Envoie, conte-la, ton histoire de tetons...

MAMAN

Moé pis Éric...

E.

Éric! C'est ça... J'aurais dû m'en rappeler.

MAMAN

Bon. Moé pis Éric on s'en allait à Toronto...

K.

C'était un trucker, hein?

E.

C'étaient toutes des truckers.

MAMAN

Y s'en allait livrer un chargement à Toronto, pis sur l'autoroute un m'ment d'né – y'a quatre voies d'un bord pis quatre voies de l'autre faque c'est toute qu'une autoroute hein – un m'ment d'né, on arrive à hauteur d'un autre truck pis moé, j't'assis du bord du helpneur... Pis je vois ben que l'autre chauffeur me checke, pis y me fait des beaux sourires... Éric y me dit: «T'es pas game d'y montrer tes boules.» Moé je réponds: «Certain que chus game.» Y dit: «J'te cré pas.» J'dis: «T'as beau pas me crère! R'garde... Si tu restes à sa hauteur assez longtemps, j'y montre mes tetons!» Faque j'ai montré mes tetons à l'autre chauffeur. Mais là, c'est pas yinque ça! On est

à Toronto, y'a du monde en calvaire, l'autoroute a huit voies faque y'en a du trafic. Moé, je pense pas qu'on va revoir c'te chauffeur-là. Ben crime, au prochain truck stop qu'on arrête manger, je tombe face à face avec e'l gars qui m'a vu les boules. J'étais assez gênée là! Hey! Y'a fallu je soye badluckée!

K.

L'autre gars y'a faite quoi?

MAMAN

Y riait, ben crère! Pis Éric aussi.

E.

Éric... Des p'tites tendances exhibitionnistes.

MAMAN

Ouan.

E.

On s'en ennuie pas.

MAMAN

J'm'ennuie d'aucun homme de c'te période-là.

K.

Pis partir su'a go, tu t'en ennuies-tu?

MAMAN

Non, r'garde... C'est passé. J'ai eu du fun, des fois plus que d'autres, mais c'est fini astheure. Chus rendu vieille.

E.

T'es dans cinquantaine, t'es pas vieille.

MAMAN

Chus maganée d'abord.

K.

C'est-tu ça que ça prend pour passer à d'autre chose?

MAMAN

Être maganée, ça ?

K.

Ouin.

MAMAN

Ça aide, oui.

K.

Parce que je le suis en crise pis ch'pas prête de voir le boutte.

*K. sort. E. et Maman sont seules en scène. Changement de temporalité.*

MAMAN

As-tu eu des nouvelles de ton frère ?

E.

Nope. Toi ?

MAMAN

Y m'a appelée quand y'est arrivé à Matagami pis c'est toute.

E.

Ça fait trois jours.

MAMAN

Je le sais.

E.

C'est pas comme si ça faisait un mois.

MAMAN

C'est ma job de m'inquiéter pour lui, chus sa mère.

*E. pour elle-même*

Mieux vaut tard que jamais.

MAMAN

Quesse tu dis?

E.

Erien.

MAMAN

Mieux vaut tard que jamais, je t'ai entendue.

E.

S'cuse. Ch't'écœurée.

MAMAN

De l'héberger? Ben y'est parti là.

E.

Ben oui.

MAMAN

Pis t'as raison. Y s'est élevé tu-seul c't'enfant-là. Ch'pouvais pas le surveiller quand c'était encore le temps, je travaillais à l'extérieur. Pis si y'est pas capable de garder une job aujourd'hui, c'pas de la faute du voisin, hein? Y'est pareil à moé.

*E. ne répond pas.*

MAMAN

Mais tu peux te mettre à ma place; tu découches de la maison toué semaines pour tes réunions à Montréal.

E.

Ça a rien à voir.

MAMAN

Ben... Pour une fille qui pâtit d'avoir eu un père qui faisait des runs dans le nord...

E.

Pis qui se faisait garder de nuitte, de jour, de fin de semaine par des



bonnes femmes, parce que sa mère partait su' des dérapes de quatre-cinq jours avec des truckers à Toronto.

MAMAN

Des bonnes femmes! T'as toujours eu des bonnes gardiennes!

E.

Ben moé, les bonnes gardiennes de mes enfants c'est leur père. Pis ils savent chus rendue où, pis quand est-ce que je reviens, pis y se font pas demander à l'école c'est qui l'homme de la maison cette semaine.

*Un temps.*

MAMAN

T'es méchante.

E.

C'est ça pareil.

MAMAN

J'aurais aimé ça, moi aussi, rencontrer un homme qui me crissait pas des volées. Pis qui boué pas, pis qui sniffe pas. J'aurais aimé ça que mes parents m'encouragent à aller à l'école comme moé j'ai faite avec toé. Je ferais de l'argent, aujourd'hui, pis je serais pas obligée de t'en emprunter à tout bout d'champ. Pis j'aurais pas été obligée de sortir avec des gars que j'aimais pas pour vous mettre un toit su'a tête pis de la bouffe su'a table. Oublie pas les sacrifices que j'ai faites pour vous autres.

E.

Tu diras jamais ce que c'était vraiment, hein meman?

MAMAN

De quoi ça?

E.

Sortir avec des gars que t'aimais pas.

MAMAN, *explosant*

Chus encore ta mère, jeune fille!

E.  
Oui.

*Maman va se calmer sur le divan. E. la rejoint.*

E.  
Ça serait pas grave, Meman. C'est pas grave.

Erika Soucy est née en Haute-Côte-Nord. Elle est poète, romancière, dramaturge et scénariste. Elle a écrit 3 recueils de poésie. Son premier roman, *Les murailles*, a été porté à la scène et a remporté le Prix Bibliothèque de Québec – SILQ.

---